

DU PRINCE DES PIERRES ET DE LA CHANSON.

EN la saison des prunes s'étant pourmené par tout le pays et notamment jusques à Lille, et s'en retournant en son château, il traversait le bois. Cheminant, il vit emmi le fourré, contre un chêne, pierre très-longue et large pareillement.

Et il dit : " Ce me sera bonne selle, bien douce pour m'y reposer et rafraîchir un petit. „ Se séant sus la pierre, il pria le diable de rechef de lui vouloir bien bailler force et beauté.

Cependant il était encore clair jour; les oiselets, fauvettes et pinsons chantaient dans les bois joyeusement ; et il y avait beau soleil et vent doux, et le Sire Halewyn s'endormit par grande lassitude.

Ayant sommeillé jusques à la nuit venue, il fut soudain éveillé par un bruit bien étrange. Et il vit, à l'aide de la brillante lune et des claires étoiles, comme un animant ayant pelage pareil à

pierre moussue, lequel grattait la terre sous la pierre, boutant aucunes fois la tête au trou par lui cavé, ainsi que font chiens cherchant taupes.

Le Sire Halewyn, pensant que ce fut quelque fauve, le frappa de son épieu.

Mais l'épieu fut brisé, et un petit bonhomme de pierre lui saillit sus les épaules, et de ses dures mains le frappa aux joues aigrement et dit, sifflant et riant :

“ Cherche, Siewert Halewyn ; cherche faucille et chanson, chanson et faucille ; cherche, cherche, Mal bâti ! „

Et ce disant allait et venait comme puce sus le dos du Méchant, lequel se pencha et d'un morceau de son épieu cava le trou, et la joue de pierre du petit bonhomme était lez sa joue, et ses deux yeux éclairaient le trou mieux que n'eussent fait lanternes.

Et mordant de ses dents affilées Halewyn, le frappant de ses petits poings, et de ses ongles le pinçant et tenaillant, et riant aigrement, le petit bonhomme disait : “ Je suis le Prince des pierres, je garde les beaux trésors ; cherche, cherche, Mal bâti! „

Et ce disant, le battait à toute outrance. “ Il faut, „ grinçait-il joyeusement et se gaussant de lui, “ il faut à Siewert Halewyn, force et beauté, beauté et force, cherche, Mal bâti. „

Et il arrachait au Méchant les cheveux par mèches et déchirait sa robe de ses ongles, tant qu'il en était loqueteux tout à fait, et disait, s'éclaffant de rire : “ Force et beauté, beauté et force ; cherche, cherche, Mal bâti ! „ et il se laissait pendre à ses oreilles de ses deux mains, lui baillait de ses pieds de pierre dans le visage, nonobstant que le Sire criât à cause de la douleur.

Et le petit bonhomme disait : “ Pour avoir force et beauté, cherche, Halewyn, chanson et faucille, cherche, sire Mal bâti ! „ Et le Méchant sans cesse cavait la terre du morceau de son épieu.

Subitement la terre croula sous la pierre, ouvrant ainsi grand trou, et Halewyn, à la clarté des yeux du petit bonhomme vit un sépulcre et dans le sépulcre un homme couché beau merveilleusement, et ne semblant point mort.

Et l'homme était vêtu de blanc et ès mains tenait une faucille, de laquelle le manche et la lame étaient d'or.

“ Prends faucille, „ dit le petit bonhomme, lui battant la tête de ses poings.

Le Sire Halewyn ayant obéi, l'homme couché devint poussière, et il issit de la poussière flamme blanche, haute et large, et de la flamme blanche, chanson douce merveilleusement.

Et soudain s'épandit en la forêt parfum de cinnamome, encens et marjolaine.

“ Chante, „ dit le petit bonhomme, et le Méchant redit la chanson. Cependant qu'il chantait et que son aigre voix était muée en voix plus douce que voix d'ange, il vit issant du plus profond du bois, vierge belle de beauté céleste et nue entièrement ; et elle se vint placer vis-à-vis de lui.

“ Ha, „ dit-elle plourant, “ maître à la faucille d'or, je suis venue, bien obéissante ; ne me fais trop souffrir prenant mon cœur, maître à la faucille d'or. „

Puis la vierge s'en fut dans le profond du bois, et le petit bonhomme, s'éclaffant de rire, jeta par terre le Sire Halewyn, et dit :

“ Tu as chanson et faucille, ainsi auras-tu force et beauté ; je suis le Prince des pierres ; au revoir, mon cousin. „

Et le Sire s'amassant ne vit plus le petit bonhomme ni la vierge nue ; et, considérant bien angoisseusement la faucille d'or et cherchant en son esprit la signification de l'homme couché et de la vierge nue, et s'enquérant aussi à quelle fin lui serviraient la faucille et mélodieuse chanson, il vit soudain sus la lame belle inscription en lettres de feu.

Mais il ne put lire les lettres, car il était ignorant ès toutes sciences ; et, plourant de furieuse rage, se roula emmi les buissons, s'écriant : “ A l'aide, Prince des pierres ! ne me laisse point ici mourir de désespérance. „

Lors le petit bonhomme revint, sauta sus son épaule et, lui baillant sus le nez force nazardes, lut la suivante inscription sus un côté de la lame de la faucille :

*“ Chanson appelle,
Faucille tranche,
En cœur de vierge trouveras :
Force, beauté, honneur, richesse,
Ès mains de vierge mort. „*

Et sus l'autre côté de la lame le petit bonhomme lut encore :

*“ Quel que tu sois qui ces lettres verras
Et la chanson chanteras,
Quiers bien, entends et va :
Nul homme t'occire ne pourra.
Chanson appelle,
Faucille tranche. „*

Ce qu'ayant lu, le petit bonhomme s'en fut.
Soudain le Méchant ouït une voix triste,
disant :

— “ Veux-tu chercher force et beauté ès
mort, sang et larmes ? „

— “ Oui, „ dit-il.

— “ Cœur d'ambitieux, cœur de pierre, „
répondit la voix. Puis il n'ouït plus rien.

Et il regarda la faucille où les lettres flam-
bèrent jusques au moment où Messire Chan-
teclair éveilla les poules.



CHARLES DE COSTER

SIRE HALEWYN

BOIS ORIGINAUX DE

VICTOR STUYVAERT

TEXTE DE L'ÉDITION LACOMBLEZ DE 1893



Edition
DE VEREENIGDE INVALIDEN
Société Coopérative
Rue du Lion 41, GAND
1930

TABLE

I	Des deux châteaux	5
II	De Dirk le Corbeau	7
III	Du Sire Halewyn et de ses comportements en son jeune âge	10
IV	Comment le Sire Halewyn voulut prendre femme et de ce qu'en disaient les dames et damoiselles	12
V	Pourquoi le Sire Halewyn étant revenu du tournoi appela le diable	14
VI	Des grandes vagations du Sire Halewyn . .	19
VII	Du Prince des pierres et de la chanson . . .	21
VIII	De ce qu'Halewyn fit à la fillette coupant du bois	27
IX	Du cœur de vierge et de la grande force du Sire Halewyn	30
X	Comment le Méchant robba un orfèvre lom- bart et des mignons propos des dames et damoiselles	37
XI	De l'orgueilleux écu du Sire Halewyn . .	40
XII	Comment le Sire Halewyn tournoya contre un chevalier d'Angleterre	41

XIII	Du cœur séché et de la dame Halewyn . . .	47
XIV	De la faiblesse grande du Sire Halewyn et des nuits et journées qu'il vécut en la forêt.	52
XV	Comment le Méchant ayant perdu quinze vier- ges au Champ de potences menait noces cruelles et ripailles impies	59
XVI	Comment les bourgeois de la bonne ville de Gand baillièrent protection aux filles pu- celles de la terre d'Halewyn	61
XVII	De ce que faisait le Sire Halewyn sus la limite de sa terre	63
XVIII	Des damoiselles Magtelt et Anne-Mie et de Schimmel le brave pommelè	64
XIX	Comment Magtelt chanta au Sire Roel le Lied du Lion et la chanson des Quatre Sor- cières	69
XX	De la seizième vierge pendue	72
XXI	Comment Magtelt chercha partout Anne Mie	76
XXII	Comment Magtelt ploura bien amèrement et de la belle robe de la damoiselle . . .	79
XXIII	De Toon le Taiseux	82
XXIV	Comment la damoiselle Magtelt prit bonne résolution	89
XXV	De l'épée du Lion	91
XXVI	Du noble accoutrement de la damoiselle Magtelt	98

XXVII	Comment la Sire Roel et la dame Gonde inter- rogèrent le Taiseux et de ce qu'il répondit	100
XXVIII	Du chevauchement de la damoiselle Magtelt.	104
XXIX	Du corbeau et du moineau. du chien, du cheval et des sept échos.	109
XXX	Comment Magtelt vint au Champ de potences.	116
XXXI	Des seize morts et du Prince des pierres. . .	120
XXXII	Comment le père. la mère et le frère, cherchant leur fils et frère, ne le trouvaient point .	128
XXXIII	De la fête au château des de Heurne et de la tête posée sur la table	131